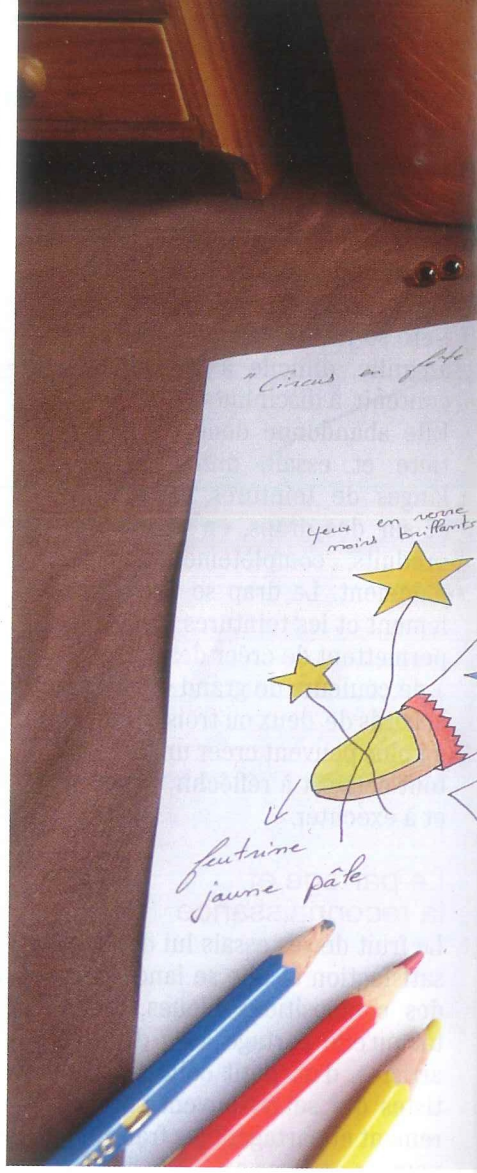


Texte : Pascale Bebronne.

Cyriaque L...



Nous avons toutes, à un moment de notre vie, possédé un ours, petit ou grand, doux, mou, doudou. Nous l'avons parfois retrouvé des années plus tard dans une malle, dans un déménagement, dans le fond d'une armoire. Qui l'a fabriqué ? Peut-être une grand-mère, avec quelques bouts de chiffons. Cyriaque, nostalgique de son enfance, a voulu prolonger ces moments fastes de cet âge tendre en créant des ours de toutes sortes, de toutes tailles.



Oursons de collection

Rentrons dans l'univers de Cyriaque pour comprendre pourquoi et comment il s'investit tant dans cette passion de créer des ours. Une passion devenue un mode vie. Il ne garde pas ses secrets pour lui et aime partager son savoir-faire.

Rencontrer Cyriaque est toujours une expérience enrichissante car il communique sa passion insatiable avec enthousiasme, ayant transformé un loisir en métier. Et quel métier ! Il y a eu du chemin de parcouru depuis 1998, année pendant laquelle il fit son premier ours en peluche !

Le fait qu'il soit un homme dans un environnement plutôt féminin n'y est pour rien, c'est surtout le style élégant et humoristique de ses ours qui ont conquis depuis 16 ans les quilteuses, avec ce nom « les ours de Cyriaque ».

Une vocation

A la traditionnelle question que l'on pose aux enfants : « Que voudrais-tu faire plus tard ? », Cyriaque répondait : « Clown » (ce qu'il est, d'une certaine façon) ou bien « Fabriquer des jouets ». Enfant timide et rêveur, il aimait observer ses peluches sous toutes les coutures. Avec ses frères et sœurs, il passait plus de temps à décortiquer et essayer de comprendre comment étaient fabriqués leurs jouets, qu'à jouer avec ; ils fabriquaient des jouets avec tout et rien : du tissu récupéré dans l'armoire familiale, des chutes de laine, du carton.

Quelques années plus tard, en 1998, une rencontre avec une créatrice d'ours, à Deauville, dans une jolie boutique de jouets, lui permet de concrétiser son rêve. Tout d'abord, il tombe sous le charme de cet univers et avec l'aide de cette dame, il confectionne son premier ours. Cyriaque « donne naissance » à « Anne-Marie-Louise-Sophie-Charlotte », sa première ourse de collection. Il est encouragé avec force et il poursuivit dans cette voie, ayant





L'atelier de Cyriaque se situe dans la Mayenne, au cœur de la cité médiévale Sainte-Suzanne. Son espace de travail regorge de matériel prêt à l'emploi et d'oursons en cours. Tout ce qu'il faut pour nourrir l'inspiration.

Comment s'y prend-il ?

Ci-dessus, un dessin, le tout début d'un nouveau petit personnage ourson.
Ci-dessous, de gauche à droite, le Roi Arthur, quelques outils de travail logés dans une paire de bottes et Filippo, un ourson chef de cuisine.

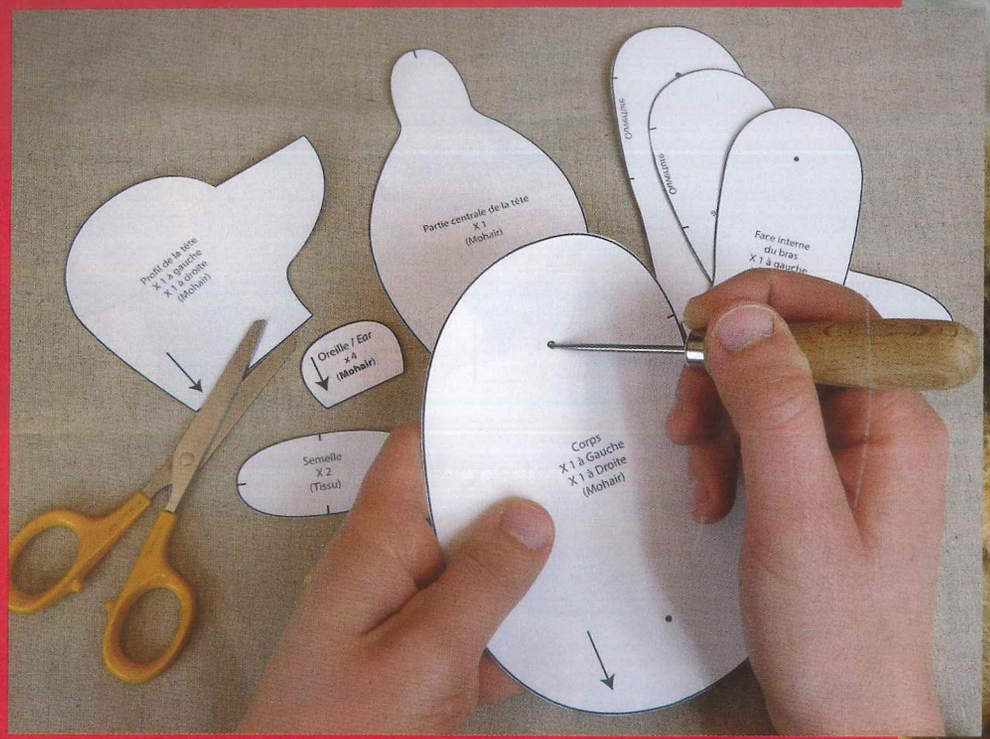
Créer commence souvent par un texte. Juste quelques lignes griffonnées, pour décrire l'ours et ce qu'il fait. Vient ensuite un dessin, toujours griffonné sur ce qu'il a sous la main. ***« J'ai beau m'acheter de jolis cahiers pour me motiver à les utiliser, c'est toujours sur des bouts de papiers, d'enveloppes... que je dessine. Je les entasse ensuite dans un coin de mon atelier en attendant le bon moment pour les réaliser »***. **A partir de ce dessin, Cyriaque réalise ses patrons qu'il teste sur du tissu blanc. Il y annote les modifications à prévoir, corrige le patron si nécessaire, et enfin, réalise l'ours avec les tissus définitifs.**







Photo Julien Clapot



Cyriaque découpe ses patrons renforcés au carton souple, sur les traits, en notant les points de repère et les endroits de placements des articulations, ainsi que des flèches indiquant le sens du tissu de fourrure.





Depuis seize ans, ce sont surtout le style élégant et cette pointe d'humour des ours de Cyriaque qui ont conquis les collectionneurs et les quilteuses.

Victoire.

trouvé son moyen d'expression. Pourtant, il n'avait jamais tenu une aiguille en main !

Il trouve sa marque

L'aide de ses sœurs et de la propriétaire de la boutique de Deauville, devenue depuis une amie, fut prépondérante, ainsi que d'autres formations en poterie, en tricot et travail du feutre : elles constituèrent ses bases pour réaliser toute la customisation, les vêtements et les accessoires de ses ours. De bons livres américains sur les ours firent partie de la panoplie « pédagogique » pour parfaire et compléter ses connaissances.

Ses premiers modèles seront commercialisés, sous le nom de Cyriaque L... D'ailleurs, pourquoi Cyriaque L... ? *« J'ai rencontré un ancien chanteur, qui avait fait une belle carrière dans le music-hall. Il m'a fait remarquer, le plus sérieusement du monde, que, si j'avais la chance d'avoir un prénom original, il n'allait pas du tout avec Lecomte, mon nom*





Tristan

de famille ! Comme je trouvais qu'utiliser Cyriaque risquait d'être trop court, j'ai troqué Lecomte pour L… »

Il élabore son univers

Cyriaque se fait d'abord connaître auprès de collectionneurs en fabriquant des pièces uniques ou des petites séries limitées. Il s'inspire des souvenirs de son enfance, passée au bord de la mer, de sa passion pour le cirque (Cyriaque pratique le trapèze avec assiduité) ou des jouets anciens qu'il collectionne et dont il affectionne les couleurs et les proportions. Mais surtout, Cyriaque veut créer des ours qui dégagent une certaine nostalgie : *« Jean Renoir voulait faire des films qui sentent bon la campagne. Pour ma part, j'ai envie de faire des ours qui sentent bon les souvenirs d'enfance. Des ours qui fassent remonter le souvenir d'un bonbon acidulé, d'une tarte de grand-mère, d'une roulade dans l'herbe ou d'un château de sable. »*

Son atelier est situé dans un endroit au calme, dans la campagne de Saint-Brice, dans la Mayenne, au cœur de la cité médiévale Sainte-Suzanne : plein de pinceaux, de rouleaux de tissus, d'échantillons bien rangés dans des classeurs, de jouets anciens ou de créateurs, de tiroirs remplis d'yeux en verre ou en plastique,

« J'ai envie de faire des ours qui sentent bon les souvenirs d'enfance. »

La photographe Wanda Kujacz est partie sur l'île de Flatey, en Islande, pour réaliser des photos de mode. Dans sa valise, elle a emporté Annabelle-Rose que l'on voit ci-dessous.



de truffes noires, de bobines de fil. Ses outils de travail ne sont pas si différents des nôtres, quilteuses, mais en plus, il utilise du feutre, des poinçons, des bâtons de rembourrage, de la laine de mouton, des yeux de position, des disques d'articulation en bois, des goupilles, des pinces de toutes sortes, chirurgicales, ou à bijoux. Et bien sûr, des paires de ciseaux différentes, celles pour le carton, celles pour le tissu ainsi que des ciseaux de silhouette font partie de la panoplie de travail, et bien entendu des qualités différentes de fil, solides souvent 100 % polyester.

Il expérimente encore…

Certains de ses ours sont confectionnés avec du mohair teint par ses soins, de façon naturelle. Les ressources de son jardin, telle que les feuilles de cerisier, de noisetier, l'anthémis, mais aussi l'indigo ou les cochenilles du Brésil, offrent des couleurs éclatantes. *« Je m'amuse à tenter de nouvelles expériences et surtout, j'ai pour règle de ne rien mesurer. Je prends la couleur que la nature accepte de m'offrir, sans chercher à obtenir deux fois de suite la même chose. »*

Depuis quelques années, sa production d'ours de collection est plus rare. Cyriaque se consacre essentiellement à la création de modèles sous forme de kits et à des animations un peu partout en France ainsi que dans certains pays proches, pendant lesquelles il peut démontrer, expliquer, donner des conseils. Ces moments de partage sont toujours des moments conviviaux. Oursons en guimauve et muffins au chocolat cohabitent avec l'excitation de donner vie à un ours en peluche. Ça papote, ça rigole et des liens se créent. *« J'ai la chance de garder le contact avec la plupart de mes "stagiaires" et je sais qu'ils restent en contact entre eux également »*. A chaque fin d'animation, Cyriaque entendait toujours la même question : existe-t-il un livre permettant d'en savoir un peu plus ? Devant sa réponse



Tatiana

Derrière chaque ours, un personnage ! Cyriaque s'inspire beaucoup des souvenirs de son enfance, passée au bord de la mer et de l'univers du cirque..

« Je m'amuse à tenter de nouvelles expériences et surtout, j'ai pour règle de ne rien mesurer. »



Timothé.



Linette et Célestin.

Photos Julien Clapot

L'ambiance enfantine et joyeuse que distillent ses ours n'empêche pas une vraie reconnaissance. Son travail de créateur d'ours en peluche est régulièrement présenté dans les médias français et étrangers. Il a même été étudié dans une thèse d'anthropologie…



Ours peint.



Pour en savoir plus, consulter notre carnet d'adresses page 81.

négative, les « fans » d'ours l'encouragent à réaliser ce projet de livre.

La recherche et les contacts enrichissants

Outre un travail créatif, Cyriaque a effectué de nombreuses recherches documentaires. *« J'ai vraiment apprécié d'avoir une formation de documentaliste ! »* Il prend contact avec des personnes partout dans le monde. *« A chaque fois que j'envoyais un message, je me disais que j'envoyais une bouteille à la mer. Presque à chaque fois, je recevais une réponse, ce qui avait toujours le don de me surprendre ! »* La société Steiff lui fournit informations et photos sur l'histoire de l'ours, la société Cémoi lui conte la création de l'ourson en guimauve... Même l'université d'Oxford prend le temps de lui expliquer une expérience menée dans la stratosphère avec un ours en peluche ! *« Nadia Daniel, des éditions L'Inédite, m'a fait remarquer à quel point j'étais persévérant et comme cela portait ses fruits. Ainsi, au final, le livre ressemble beaucoup à ce que j'imaginais, en particulier grâce à un vrai travail d'équipe : Nadia, pour ses relectures et suggestions, mais aussi Hélène Vesvard pour la mise en page et Julien Clapot pour les photos. »* Grâce à ce livre, il fait de très belles rencontres. Il a entretenu une correspondance avec Danièle Bour, qui dessine Petit Ours Brun. Elle lui envoyait toujours de gentilles cartes à chacun de leurs échanges. Il a également communiqué avec Jean-Baptiste Laydu, qui poursuit le travail de ses parents qui ont créé « Bonne nuit les petits ». *« J'adorais l'écouter me raconter ses souvenirs d'enfance en présence de Gros Nounours. »*

Pour son plus grand bonheur, son livre est apprécié au-delà des frontières. Une version allemande sera disponible mi-septembre. Et puis récemment, la commande de livres de couture, dans une boutique en Corée du Sud, lui a réservé une belle surprise. *« L'e-mail confirmant l'envoi de ma commande me demandait si j'étais bien "le" Cyriaque qui avait écrit un livre sur les ours en peluche ! »* Volontairement peu présent sur les salons d'ours, c'est lors d'événements autour de la broderie et du patchwork que vous pourrez le rencontrer. Les différents kits qu'il réalise pour satisfaire une demande toujours croissante de nouveaux modèles, participent, comme toute sa démarche, à célébrer l'univers de l'enfance. C'est une manière de dire à ses nombreuses fans : *« A vous de jouer ! »*.



Le livre de Cyriaque, outre une partie historique et des anecdotes, propose de nombreux modèles, richement illustrés.

Le livre, un outil pédagogique

Ecrire un livre... Cyriaque y songeait depuis longtemps, mais n'avait jamais pris le temps de se lancer. Un jour, il a le déclic en voyant une publicité pour la visite d'un élevage de chèvre à mohair ! Il se souvient alors qu'à chaque animation, on lui demandait d'où venait cette matière… C'est décidé, il donnera la réponse dans son livre en parlant de l'animal et de la société qui transforme le mohair.
Son livre ne pourra pas être qu'un livre de couture : il y a tellement de choses à écrire sur les ours en peluche !
Il travaille plusieurs mois sur le contenu de ce projet et envoi quelques textes et photos à l'éditeur. *« A peine deux heures plus tard, j'avais une réponse positive. Un appel téléphonique le lendemain me confirme un rendez-vous. Le contrat est signé dans la foulée. Le projet est validé, je ne pouvais plus reculer ! ».*

Ours en peluche : histoire, anecdotes, fabrication est publié après trois années de travail. Il est alors le seul livre qui propose différents modèles d'ours en peluche adaptés pour les enfants, ou de collection, ainsi qu'une partie documentée sur l'histoire de ce jouet et de nombreuses anecdotes sur différents thèmes (les ours et la mode, les ours utilisés dans les soins auprès des enfants malades, les ours célèbres...). Il offre de nombreuses explications techniques. *« Rien que pour les truffes, j'ai essayé d'expliquer tout ce qu'il était possible de réaliser : les coudre, les broder, les cirer, les peindre... ».*